



Cours 6 : Le langage et la cognition

Dr. Yasmine ACHOUR, MCA
Département de Langue et Littérature Française
Université Mohamed Khider, Biskra



Le langage, en tant que système de communication, est un aspect fondamental de l'expérience humaine, et sa relation avec la cognition a fait l'objet de nombreuses études et débats en psychologie et en linguistique. La question centrale est de savoir comment le langage influence, façonne ou reflète les processus cognitifs, tels que la pensée, la perception, la mémoire et la résolution de problèmes. Certaines théories suggèrent que le langage est une conséquence des capacités cognitives humaines, tandis que d'autres avancent l'idée que le langage est un outil qui structure la pensée. Dans cette section, nous explorerons les principales théories sur la relation entre langage et cognition, en particulier celles qui ont examiné l'impact du langage sur la catégorisation, la mémoire et la résolution de problèmes. Nous discuterons également de la manière dont le langage peut influencer notre perception du monde, y compris des aspects comme le temps, les couleurs et l'espace.

1. Le langage et la pensée

La relation entre le langage et la pensée a été l'un des grands débats théoriques en psychologie et en linguistique. Deux grandes perspectives théoriques s'opposent dans ce domaine : celle du **linguistique déterministe**, représentée par la théorie de Sapir-Whorf, et celle de **l'innéisme**, qui soutient l'idée que les capacités cognitives sont indépendantes de la langue.

1.1. La théorie de Sapir-Whorf : Le déterminisme linguistique

La théorie de Sapir-Whorf, également connue sous le nom de **relativité linguistique**, soutient que la langue détermine la pensée. Selon cette perspective, les catégories et structures de la langue influencent la manière dont les individus perçoivent et pensent le monde. Par exemple, la façon dont une langue structure le temps, l'espace, ou les relations entre les objets et les événements peut affecter la perception de ces phénomènes.

Le linguiste Edward Sapir et son collègue Benjamin Lee Whorf ont observé que les locuteurs de différentes langues percevaient et catégorisaient le monde de manières distinctes en fonction des particularités linguistiques de leur langue maternelle. Par exemple, certaines langues, comme le Hopi (une langue amérindienne), ne possèdent pas de catégories grammaticales pour le temps passé ou futur, ce qui, selon Whorf, pourrait influencer la façon dont les locuteurs de cette langue perçoivent le temps, par rapport aux locuteurs de langues comme l'anglais ou le français qui ont des distinctions claires pour les temps verbaux.

Cours 6 : Le langage et la cognition

Cette approche soulève la question de l'**influence du langage sur la cognition** : les mots que nous utilisons pour décrire le monde modifient-ils notre expérience de celui-ci ? La théorie de Sapir-Whorf postule que oui, et que notre compréhension du monde est donc largement façonnée par la structure de la langue que nous parlons.

1.2. Innéisme vs Constructivisme : La langue comme outil de pensée

En contraste avec la théorie de Sapir-Whorf, les défenseurs de l'**innéisme** (comme Noam Chomsky) estiment que les processus cognitifs sont largement universels et indépendants de la langue. Selon cette perspective, la pensée humaine ne serait pas profondément influencée par la structure de la langue, mais plutôt par des mécanismes cognitifs innés qui sont universels à tous les humains.

Le **constructivisme**, en revanche, postule que le développement du langage et de la pensée est le résultat d'une interaction complexe entre des prédispositions biologiques et des influences sociales et environnementales. Piaget, par exemple, suggérait que le langage se développe à partir des interactions entre l'individu et son environnement, et que le langage permet de structurer la pensée. Selon cette approche, la langue et la pensée se développent simultanément et s'influencent mutuellement, mais ne sont pas considérées comme deux entités indépendantes.

En conclusion, la question de savoir si la langue influence profondément la pensée ou si elle n'est qu'un simple reflet des processus cognitifs reste un sujet de débat. Cependant, de nombreuses études en psycholinguistique ont montré que le langage peut effectivement jouer un rôle dans certaines formes de pensée, notamment la catégorisation, la mémoire et la résolution de problèmes.

2. Le rôle du langage dans la catégorisation, la mémoire et la résolution de problèmes

Le langage joue un rôle central dans la manière dont les individus catégorisent le monde, organisent leurs connaissances, mémorisent des informations et résolvent des problèmes complexes. Examinons comment ces processus sont influencés par la langue.

2.1. La catégorisation

La catégorisation est le processus par lequel les individus regroupent des objets, des événements ou des idées en différentes catégories en fonction de caractéristiques communes. Les catégories sont essentielles pour structurer la pensée, car elles permettent de simplifier et d'organiser des informations complexes.

Cours 6 : Le langage et la cognition

Le langage joue un rôle crucial dans la catégorisation, car il permet de donner un nom aux catégories. Par exemple, la langue permet de distinguer des catégories telles que les "couleurs", les "animaux", les "sentiments", etc. Le choix des catégories linguistiques influence les catégories cognitives des individus. Les catégories verbales, comme les verbes d'action, ou les adjectifs qualifiant des objets, affectent la façon dont les individus organisent et traitent les informations relatives à ces objets ou événements.

Des études ont montré que les locuteurs de différentes langues peuvent avoir des façons distinctes de catégoriser des objets. Par exemple, en anglais, les termes pour les couleurs sont divisés en plusieurs catégories comme "bleu" et "vert", tandis que certaines langues ont moins de distinctions. Cela suggère que la langue peut non seulement refléter les différences culturelles, mais aussi influencer la manière dont les individus perçoivent les catégories d'objets.

2.2. La mémoire et le langage

Le langage est également un facteur déterminant dans les processus de **mémoire**, en particulier la mémoire sémantique (qui est liée à l'organisation des connaissances générales) et la mémoire épisodique (qui concerne les événements personnels et contextuels). Le **langage facilite l'encodage des informations et la récupération des souvenirs**. Lorsqu'un individu parle ou lit des informations, il transforme ces informations en une forme linguistique qui peut être stockée en mémoire à long terme.

Certaines théories suggèrent que la **structure du langage** influence la manière dont nous organisons et rappelons les informations. Par exemple, les personnes qui parlent une langue avec une structure grammaticale rigide (comme l'allemand, qui utilise des cas grammaticaux complexes) peuvent développer des stratégies cognitives différentes pour organiser les informations par rapport aux locuteurs de langues avec des structures plus simples. De plus, le langage influence l'**effet de primauté** et l'**effet de récence** en mémoire, ce qui affecte la manière dont les informations sont stockées et récupérées.

2.3. La résolution de problèmes

Le langage est un outil fondamental dans la **Résolution de problèmes complexes**. Lorsque nous sommes confrontés à des problèmes, nous utilisons des stratégies de **représentation mentale** et de **raisonnement verbal** pour trouver des solutions. Le langage permet de **formuler des hypothèses**, d'organiser les informations, de tester des solutions et de vérifier les résultats. Les

Cours 6 : Le langage et la cognition

individus peuvent utiliser le langage pour décrire et reformuler un problème, ce qui facilite sa résolution.

Des recherches ont montré que le **raisonnement verbal** (ou "pensée en parole") permet aux individus de mieux structurer et résoudre des problèmes complexes. Le fait de verbaliser un problème, de le décomposer en sous-problèmes ou de discuter de solutions potentielles peut rendre un problème plus facile à résoudre.

3. Le langage et la perception du monde

Le langage n'influence pas seulement la pensée, mais il peut aussi affecter la manière dont nous percevons le monde. Notre perception est en grande partie filtrée par les catégories linguistiques qui existent dans notre langue, ce qui peut avoir un impact sur la manière dont nous **percevons le temps, les couleurs, les relations spatiales** et d'autres aspects de l'expérience humaine.

3.1. Le langage et la perception du temps

La perception du temps peut être influencée par la structure grammaticale d'une langue. Par exemple, les langues qui marquent explicitement les distinctions temporelles (par exemple, le passé, le présent et le futur) peuvent amener leurs locuteurs à percevoir le temps de manière plus linéaire. En revanche, les locuteurs de langues comme le chinois, qui utilisent une construction temporelle moins rigide, peuvent avoir une perception du temps plus **flexible** ou moins structurée. Cela montre que la langue peut modeler la façon dont nous conceptualisons et expérimentons le passage du temps.

3.2. Le langage et la perception des couleurs

Le langage peut également influencer la **perception des couleurs**. Par exemple, dans certaines langues, les couleurs sont distinguées par des catégories différentes, ce qui peut affecter la manière dont les locuteurs perçoivent et reconnaissent les couleurs. Les travaux de Berlin et Kay sur la **classification des couleurs** ont montré que certaines langues possèdent des catégories de couleurs très spécifiques, tandis que d'autres sont plus générales. Cela suggère que le vocabulaire d'une langue pour les couleurs peut influencer la façon dont les individus perçoivent et catégorisent les nuances de couleurs.

3.3. Le langage et la perception spatiale

La manière dont nous percevons les relations spatiales peut également être façonnée par la langue que nous parlons. Certaines langues, comme l'**Aymara**, utilisent des repères spatiaux liés à la direction du corps, ce qui peut influencer la façon dont les locuteurs conceptualisent

Cours 6 : Le langage et la cognition

les relations spatiales dans leur environnement. Les locuteurs de ces langues pourraient, par exemple, être plus sensibles aux relations spatiales en termes de mouvement, tandis que les locuteurs d'autres langues peuvent être plus enclins à se concentrer sur les repères fixes (gauche, droite, avant, arrière).

En conclusion, la relation entre le langage et la cognition est un domaine complexe qui englobe des questions fondamentales sur la manière dont le langage façonne et organise notre pensée. Les théories de Sapir-Whorf et les débats entre innéisme et constructivisme ont permis de mieux comprendre comment le langage et la cognition interagissent. Le langage joue un rôle central dans la catégorisation, la mémoire, la résolution de problèmes et la perception du monde. Il influence la manière dont nous percevons le temps, les couleurs et les relations spatiales, ce qui montre que le langage n'est pas seulement un outil de communication, mais aussi un moyen de structurer et de comprendre l'expérience humaine.